

IUT M'ACCULTURE : MA CULTUR'IUT

Une volonté de coopération à l'origine d'un dispositif pédagogique transdisciplinaire pour accompagner nos étudiants vers une posture professionnelle ouverte, réflexive et autonome

SARAH REZENTHEL

IUT 1 Grenoble Alpes – sarah.rezenthel@univ-grenoble-alpes.fr

MAUD GIFFARD-CARLET

IUT 1 Grenoble Alpes – maud.giffard-carlet@univ-grenoble-alpes.fr

MARION WARZAGIER

IUT 1 Grenoble Alpes – marion.warzagier@univ-grenoble-alpes.fr

TYPE DE SOUMISSION

Analyse de dispositif

RESUME

À l'IUT 1 de Grenoble, les spécificités de l'enseignement d'expression-communication ont développé l'envie de coopération de ses enseignants pour favoriser l'apprentissage des étudiants. Cette envie s'est concrétisée par la mise en place d'une structure formelle (ETAPE) et la construction d'un projet commun qui a transcendé cette coopération initiale : un dispositif pédagogique favorisant l'ouverture culturelle des étudiants. Au final, la coopération a bien permis de faire apprendre les étudiants mais a également, de manière plus inattendue, suscité l'engouement de nombreux acteurs des environnements micro, meso et macro. Cela a entraîné le passage d'une coopération disciplinaire, intra-institutionnelle et informelle à une coopération transdisciplinaire, ouverte, élargie et formelle de style organisation apprenante. Finalement la coopération a permis d'apprendre et faire apprendre à coopérer à la fois les étudiants et les enseignants. Cette situation, qui n'avait pas été anticipée, amène de nouvelles perspectives de développement pour le dispositif mais peut aussi être porteuse de risques.

SUMMARY

At Grenoble's Institute of Technology, the specificity of the Expression and Communication course led to a desire for collaboration between teachers to support student learning. That desire materialised with the establishment of a formal structure (named ETAPE) and the construction of a common project that went beyond the initial cooperation: a teaching project

to support student cultural awareness. In the end, the cooperation did allow students to learn but, more surprisingly, it also arouse great interest among many actors from the micro, meso and macro environment. As a result, the subject-oriented, intra-institutional, informal cooperation became a transdisciplinary, open, enlarged and formal collaboration, a kind of learning organisation.

Finally, the cooperation allowed both students and teachers to learn and teach how to cooperate. That situation, which had not been anticipated, created new prospects of development for the teaching project but could also present some risk.

MOTS-CLES

Ouverture culturelle, dispositif pédagogique, coconstruction, partenariats, professionnalisation

KEY WORDS

Cultural awareness, teaching project, co-construction, partnerships, professional development

1. Formaliser la coopération des enseignants d’expression-communication pour favoriser l’apprentissage des étudiants

1.1. Au départ, la volonté de coopérer

L’IUT 1 de Grenoble se compose de huit départements à dominante scientifique. Chacun des huit DUT proposés comporte une unité d’enseignement d’expression-communication (EC). Les objectifs de cet enseignement sont divers et transversaux puisqu’ils recouvrent notamment l’expression écrite et orale, les techniques de recherche d’emploi, la communication interpersonnelle, la gestion d’une équipe et plus largement la culture générale et l’analyse critique.

Il s’agit également d’un enseignement outil à réinvestir dans les autres disciplines. Cela implique de coopérer notamment avec les disciplines scientifiques, cœur des futurs métiers des étudiants. Cependant, l’enseignant d’EC, seul titulaire de sa matière dans un département, rencontre parfois des difficultés pour trouver sa place.

Pour ces raisons, les enseignants d’EC ont eu la volonté de se rapprocher de longue date. Des échanges informels autour des contenus pédagogiques existent depuis 2010. Parallèlement, l’équipe s’est fortement renouvelée avec un turn-over de 50% dans les cinq dernières années. C’est dans ce contexte, à la rentrée 2016, que prend racine l’idée de créer un cadre plus formel pour obtenir des moyens et une visibilité au sein de l’institution.

1.2. La formalisation de la coopération : naissance de la mission ETAPE

En réfléchissant à la mise en place d'une coopération formelle, nous avons tout d'abord identifié nos objectifs pédagogiques et organisationnels (voir tableau 1).

Tableau 1 – Objectifs pédagogiques et organisationnels de la structure à créer

Objectifs pédagogiques	Objectifs organisationnels
Développer des dispositifs pédagogiques communs	Disposer d'une structure pour échanger entre enseignants d'EC
Mutualiser certains enseignements	Créer une structure ouverte pour intégrer les enseignants d'autres disciplines
Décloisonner les départements pour l'enseignement d'EC	Favoriser la reconnaissance de l'investissement enseignant, avec la mise en place de primes de responsabilité pédagogique (PRP)
Développer le matériel pédagogique en mutualisant les investissements (licences informatiques, jeux pédagogiques...)	

Suite à des réflexions menées de concert avec la direction de l'IUT, la nouvelle mission ETAPE (Équipe Transversale d'Accompagnement à la Professionnalisation des étudiants) a été officialisée en juin 2017 et mise en réseau avec deux missions déjà existantes : TICE et Pédagogie. Toutes trois travailleront de concert dans une nouvelle entité : CAFEINE (Centre d'Accompagnement à la Formation des Enseignants et à l'Insertion des Étudiants). Au niveau des moyens, ETAPE s'est vu octroyer un chargé de mission pour coordonner l'équipe, avec une reconnaissance de 20h de PRP, ainsi que 20 h de PRP à répartir entre les enseignants impliqués. La structure est opérationnelle depuis la rentrée 2017.

La coopération entre les enseignants d'EC s'était déjà concrétisée depuis la rentrée 2016 par la mutualisation de certains dispositifs pédagogiques, comme l'utilisation de la plateforme d'entraînement orthographique « Projet Voltaire », ou le *serious game* « Win Firme », destiné à mieux connaître le fonctionnement de l'entreprise. Cependant tous les départements n'étaient pas alors concernés. Nait alors l'envie d'un projet véritablement fédérateur, qui permette à chaque enseignant d'ETAPE d'inscrire son travail dans le collectif.

2. Le projet commun comme symbole et catalyseur de la coopération

2.1. Détermination des dénominateurs communs de l'équipe

Suite à une réflexion sur nos attentes et besoins pédagogiques, la question de la culture générale émerge rapidement. Les enseignants d'EC y voient un enjeu fort, présent dans les Programmes Pédagogiques Nationaux (PPN), mais s'interrogent sur la manière de l'intégrer dans leur enseignement. En effet, si tous sont convaincus que culture générale, curiosité et esprit critique sont intimement liés et indispensables à l'insertion de l'étudiant dans son environnement, tous trouvent aussi que développer sa culture générale ne peut se réduire à des cours et doit relever des intérêts et initiatives personnelles des étudiants. Comme l'écrivait Montaigne : « Enseigner ce n'est pas remplir un vase, c'est allumer un feu ».

Parallèlement, les enseignants d'expression-communication souhaitent renforcer deux compétences centrales indispensables à l'insertion professionnelle et posant des difficultés à nombre d'étudiants : l'expression écrite et la capacité à valoriser leurs expériences extra-professionnelles lors d'entretiens d'embauche.

Enfin, et c'est là un point très important pour la cohésion de l'équipe et sa capacité à travailler ensemble, tous les enseignants d'EC souhaitent, en reprenant les typologies proposées par D. Bucheton [1], se placer dans une posture d'accompagnement des étudiants et favoriser chez ceux-ci le développement d'une posture réflexive et autonome, alors qu'ils sont souvent encore dans une posture très scolaire à leur entrée en DUT.

En conclusion, les enseignants d'EC ont décidé de travailler à la mise en place d'un dispositif pédagogique axé autour du développement de la culture générale, qui participerait à développer la posture étudiante mentionnée ci-dessus.

Rapidement, un autre avantage a été identifié : cet objectif, suffisamment large, pourra mobiliser au-delà des enseignants d'expression-communication et permettre le rapprochement avec d'autres acteurs de l'IUT1.

2.2. Une construction coopérative du dispositif

Plusieurs expérimentations sont menées dès la rentrée 2017 pour concevoir progressivement le dispositif pédagogique. Tout d'abord, un partenariat « théâtre » est mis en place avec l'Association Culturelle de l'IUT 1 : l'étudiant achète auprès de l'enseignant sa place à 5€ en

IUT M'acculture – Ma cultur'IUT : un dispositif pédagogique né de l'envie de coopérer

choisissant parmi les spectacles proposés, l'association complète le prix du billet (subvention de 3 à 6€ par billet). Une subvention totale de 1 000€ est débloquée sur l'année.

Parallèlement, un dispositif pédagogique plus large d'« ouverture culturelle » est expérimenté dans deux départements au semestre 1. Concrètement, une note d'« ouverture culturelle » est intégrée dans la note d'expression-communication du semestre 1, pour 25% environ de la note finale. Chaque étudiant va acquérir des points au fur et à mesure de la réalisation d'actions favorisant le développement de sa culture générale au sens large (voir tableau 2), incluant la culture professionnelle et un certain nombre de compétences transversales. Pour chaque action, l'étudiant doit présenter un justificatif et peut, s'il le souhaite, réaliser un compte-rendu écrit ou oral valorisé.

Tableau 2 – Liste des actions prises en compte dans le dispositif pédagogique « Note d'ouverture »

 Culture générale	<p>Actions possibles, au maximum 1 de chaque catégorie par semestre → 3 points maximum</p> <ul style="list-style-type: none"> - Théâtre - Cinéma [à programmation Arts et Essais] - Concert - Spectacle sportif - Conférence - Visite d'un musée - Art urbain, patrimoine <p>Organiser une sortie culturelle → 5 points maximum</p>
 Vie institutionnelle et compétences transversales	<p>Actions possibles :</p> <ul style="list-style-type: none"> - Assister à un événement de l'IUT, de l'Université Grenoble Alpes → 3 points maximum <ul style="list-style-type: none"> ▪ Par exemple : challenge de l'idée, dictée des IUT, représentation club théâtre, ateliers gestion du stress... - S'engager dans le département, à l'IUT, à l'UGA → 5 points maximum <ul style="list-style-type: none"> ▪ Par exemple : avoir une fonction élective, s'engager sur l'année au club théâtre, participer à l'organisation d'un événement... ▪ La liste des actions possibles sera mise à jour régulièrement avec les points maximum correspondants. - Présenter l'IUT dans son ancien lycée → 3 points maximum
 Culture professionnelle	<p>Bénévolat, engagement associatif, action citoyenne → 5 points maximum</p> <p>Découverte du milieu professionnel → 3 points maximum, 1 de chaque type maximum :</p> <ul style="list-style-type: none"> - Visite d'une entreprise - Visite d'un salon en lien avec le monde professionnel - Journées Portes Ouvertes d'une formation <p>Organiser une sortie professionnelle → 5 points maximum</p>

Ce dispositif pédagogique a été construit grâce à la coopération de nombreux acteurs : les enseignants de plusieurs disciplines et de divers départements, et les personnels administratifs ont été informés et consultés grâce à l'organisation de temps d'échanges destinés à faire connaître ce nouveau dispositif, mais aussi à recueillir leurs attentes et leurs idées.

2.3. Rentrée 2018 : généralisation aux 8 départements et expérimentation d'un dispositif mixte anglais-communication

Après cette phase d'expérimentation et de co-construction du dispositif pédagogique, la note d'ouverture culturelle est mise en œuvre dans le module expression-communication de tous les départements à la rentrée 2018, et compte pour 20 à 25% de la note finale du module. Chaque département a, en fonction de sa culture et de son organisation, légèrement adapté sa mise en œuvre, tout en conservant une grande homogénéité dans le dispositif, garante de son impact institutionnel et de sa légitimité. Le type de livrable pour l'étudiant varie par exemple pour favoriser la complémentarité pédagogique avec le reste de l'enseignement d'expression-communication et s'adapter aux spécificités du département, tout comme le nombre de semestres concernés par ce dispositif.

Département	Semestres	Actions concernées	Livrables étudiant
GEII	1 et 2	Culture Générale, Institutionnelle et Professionnelle	Livret écrit
GCCD	2 et 3	Culture Générale, Institutionnelle et Professionnelle	Livret écrit
RT	1 et peut-être 2	Culture Générale	Présentation des justificatifs
GMP	2 et 3	Culture Générale, Institutionnelle et Professionnelle Dispositif commun anglais / communication	Livret écrit
MP	1 et 2	Culture Générale, Institutionnelle et Professionnelle	Livret numérique à imprimer
MMI	1, 2 et 3	Culture Générale, Institutionnelle et Professionnelle	Livret numérique
Ch	1, 2, 3 et 4	Culture Générale, Institutionnelle et Professionnelle	Livret écrit Oral pour une action (S1, S2)
GTE	1 et 2	Culture Générale	Livret avec justificatifs Oral de fin de semestre

Le volet « communication » du dispositif se caractérise à la fois par des articles mis en ligne sur le site internet de l'IUT, destinés à mettre en avant certaines actions collectives (participation à la dictée des IUT, sorties organisées par les étudiants), et par la création d'un site internet dédié, qui est en cours de finalisation. Sur ce dernier, nous trouverons à la fois un agenda avec des événements portés à l'attention des étudiants et les avis et suggestions de ceux-ci. Le développement du site s'est lui aussi inscrit dans une logique de coopération avec les étudiants, puisqu'il a été réalisé par une étudiante du département MMI lors de son stage de fin d'études.

Enfin, une nouvelle expérimentation se met en place avec l'extension du dispositif à l'enseignement d'anglais au département GMP. L'enseignante, suite aux échanges de l'année 2017-2018, s'est en effet inspirée de la note d'ouverture et d'un dispositif de la faculté de droit de Chambéry intitulé «Extra-curricular grade », pour proposer un dispositif couplé à celui proposé en expression-communication. Les enseignants des deux matières ont fortement coopéré pour proposer un modèle où la note obtenue, prise en compte dans les deux matières, comprend impérativement des actions ouverture culturelle, professionnelle ou citoyenne liées à l'EC et des actions spécifiques à l'anglais (par exemple faire visiter la ville en anglais à des étudiants étrangers), et dans certains cas des actions bilingues où l'étudiant peut choisir de rédiger le compte-rendu en français ou en anglais (boite à livres au sein du département par exemple). Les livrets ont ainsi été réalisés comme des « faux jumeaux » : d'abord en français puis traduits en anglais, avec quelques adaptations.

3. Coopérer pour faire apprendre, quel bilan ?

3.1. Une coopération élargie autour du groupe noyau : analyse des facteurs de réussite

3.1.1. La réussite de la coopération initiale

La généralisation rapide du dispositif à tous les départements et l'essaimage concomitant à l'anglais est une preuve de la réussite de la coopération. Selon nous, cela s'explique par le fait que le dispositif est né de l'envie de travailler ensemble. L'équipe, qui s'est constituée par choix mutuel, est une équipe autorisée/encouragée, seule voie porteuse d'avenir pour reprendre P. Perrenoud [2]. Les synergies entre les programmes des huit DUT et le fait que l'EC soit une matière outil transversale a favorisé l'intérêt d'autres acteurs. Toutefois, ces constatations initiales n'expliquent pas à elles seules la réussite. Elle est également due à la

QPES – (Faire) coopérer pour (faire) apprendre

mise en place d'un accompagnement efficace du collectif respectant les spécificités des départements et les choix personnels.

L'accompagnement du collectif se caractérise tout d'abord par un soutien de la direction : la création d'ETAPE comme structure officielle lui a permis de devenir un acteur de l'IUT. La création d'un poste de chargé de mission a aussi doté l'équipe d'une personne référente pour assurer la coordination et la communication interne et externe. Enfin, l'octroi d'heures de PRP pour les membres actifs a accru le sentiment de reconnaissance. L'intégration des nouveaux arrivants dans un contexte de fort renouvellement de l'équipe d'enseignants d'EC est également un point clé. Celle-ci a été facilitée par l'appui de collègues d'autres matières, impliqués dans ETAPE. Enfin, au sein même de l'équipe, le dispositif a été déployé progressivement, avec des phases de test et un déploiement presque département par département. Ainsi, les collègues mettant nouvellement en place le dispositif ont été accompagnés par ceux l'ayant expérimenté : retours d'expériences, mise à disposition de supports pédagogiques... Enfin, des réunions d'échanges régulières sont mises en place pour garantir l'harmonisation générale tout en respectant les spécificités des départements et les choix personnels. Ces réunions permettent ainsi de s'assurer que ces deux principes n'entrent pas en contradiction.

En effet, pour favoriser la réussite du déploiement du dispositif, nous avons inconsciemment au début, puis volontairement ensuite, mis en place un dispositif pédagogique modulable. Au final, nous nous retrouvons dans l'affirmation de P. Perrenoud [3] selon qui «les équipes les plus solides ont la sagesse délibérée ou tacite de laisser un jeu entre décisions collectives et leur mise en œuvre par les personnes». Ainsi, notre dispositif se caractérise par une harmonisation intensive sur certains aspects tels que le nombre de points maximum par type d'action, et plus lâche sur de nombreux aspects comme les types d'action intégrés dans la note, le support de rendu (écrit numérique, écrit papier, oral) ou encore les semestres concernés. Le dispositif est ainsi suffisamment souple et large pour que chacun y trouve son compte.

Malgré ces facteurs de réussite, nous avons dû faire face à certaines formes de résistance aux changements. En effet, la généralisation aux huit départements est un changement majeur puisqu'ils fonctionnent traditionnellement de manière très indépendante. Nous avons ainsi pu constater des incompréhensions et un sentiment de dépossession pour certains face à cette coopération nouvelle et transversale. Conserver un équilibre entre ce qui est harmonisé et ce qui ne l'est pas, pour que le dispositif reste comparable d'un département à l'autre, tout en

respectant la culture de chacun est assurément la problématique centrale et le point de vigilance majeur du dispositif.

3.1.2. Un engouement inattendu, source d'une coopération élargie

Au-delà de la réussite de la coopération au sein de l'équipe initiale, le dispositif pédagogique créé a suscité un engouement auprès d'acteurs du micro, du meso ou du macroenvironnement, qui ont coopéré, avec l'équipe initiale, contribuant à son élargissement et au développement du dispositif pédagogique.

Ainsi, au niveau micro, c'est-à-dire de l'IUT, si comme présenté dans le paragraphe précédent, certains ont développé des mécanismes de résistance au changement, d'autres, majoritaires, ont perçu ce dispositif comme une opportunité. Parmi eux, nous pouvons tout d'abord citer les services centraux qui voient en ce dispositif la possibilité de renforcer leurs liens avec les enseignements et de légitimer leur rôle et leur place. Concrètement, ils appuient l'organisation de certaines actions et en initient d'autres. Par exemple, la bibliothèque a proposé comme action la description et l'analyse des expositions qu'elle propose avec l'interview des commissaires de l'exposition. Par ailleurs, les associations culturelles (celles de l'IUT 1 et de l'ENEPS¹) ont trouvé dans le dispositif l'occasion d'attirer un public plus large dans leurs activités. Ensuite, des actions ont été proposées à l'échelle de départements, comme le département MMI, qui a offert une place de théâtre à chacun de ses étudiants, ou par d'autres enseignants qui ont là aussi profité du cadre offert pour proposer des activités extrascolaires facultatives aux étudiants avec l'assurance d'avoir suffisamment d'étudiants volontaires.

Au niveau du meso-environnement, c'est-à-dire au niveau de l'université, la Direction d'Appui aux Pédagogies Innovantes (DAPI) manifeste un fort intérêt via l'acceptation de projets : d'abord pour la création d'ETAPE en 2016-2017, puis pour le développement du dispositif pendant l'année 2017-2018. Ce dispositif permet en effet de manière concomitante le développement des liens avec le tissu culturel et socio-économique local, des activités d'étudiants en non-présentiel et une individualisation de l'enseignement, thématiques au cœur des transformations pédagogiques actuelles dans l'enseignement supérieur.

¹ L'École Nationale de l'Enseignement Professionnel Supérieur, qui recrute et forme en DUT des bacheliers professionnels au sein de l'IUT1.

Enfin, au niveau du macroenvironnement, nous pouvons compter sur l'intérêt et l'implication des acteurs économiques et culturels locaux. Ainsi, des structures culturelles, comme la scène nationale de l'Hexagone à Meylan, sont venues présenter leur saison pour aiguiller les enseignants et les étudiants dans le choix des spectacles de l'année. Au niveau économique, des entreprises, comme ESRF (synchrotron) ou Caterpillar, ont rédigé des textes de soutien, reproduits au début des supports pédagogiques, insistant sur l'intérêt du dispositif pédagogique, pour l'insertion professionnelle mais aussi pour le développement de l'équilibre vie privée/vie professionnelle des futurs salariés. Nos étudiants sont également invités à des événements par des acteurs économiques. Ce sera par exemple le cas en décembre avec la participation d'un étudiant à un atelier sur le thème « Enseignement et formation : les générations futures et les mobilités » organisé par Citelec, association iséroise regroupant divers acteurs économiques et politiques locaux, publics et privés au sujet des mobilités innovantes.

La coopération peut donc être qualifiée de réussite. Cette coopération s'est développée dans le but de « faire apprendre » les étudiants. Qu'en est-il à ce niveau ?

3.2. Faire apprendre : quel bilan ?

Le bilan sur l'apprentissage des étudiants est également positif. En effet, ce dispositif n'est pas seulement le résultat d'une coopération entre enseignants mais aussi d'une coopération avec les étudiants, auteurs de nombreuses propositions au niveau des actions à intégrer à la note d'ouverture. Cette implication de l'étudiant a parfois fait peser le risque d'un dispositif « ludo-créatif » d'où l'importance pour l'enseignant de veiller à une posture de contrôle et d'échanger avec ses collègues à ce sujet. L'implication des étudiants dans la construction des dispositifs se retrouve ensuite dans leur engagement et leur autonomie au sein de ce dispositif. « Il n'est pas de bonne pédagogie qui ne commence par éveiller le désir d'apprendre » disait F. de Closets, cela est encore plus vrai pour la culture générale. Le fait que les notes obtenues soient très bonnes et qu'un nombre significatif d'étudiants aient dépassé la note de 20/20 montre qu'ils se sont réellement engagés dans cette démarche. L'enquête menée auprès des étudiants du département chimie en juin 2018 renforce cette idée : très peu d'étudiants sont dans une posture de refus par rapport au dispositif (2/120), 68% des étudiants ont trouvé le dispositif intéressant et 66% ont le sentiment d'avoir développé leur culture générale au cours de l'année. Un second objectif du dispositif était de développer la posture réflexive chez les étudiants en leur faisant analyser leurs expériences au moyen d'un écrit argumentatif. Toutefois, il a été difficile pour une majorité d'entre eux d'atteindre une réflexion aboutie et

le bilan n'est, pour nous, pas satisfaisant sur ce point : les comptes-rendus remis étaient très souvent descriptifs, prouvant un maintien de l'étudiant dans la posture scolaire. En réponse, nous avons modifié les documents pédagogiques à la rentrée 2018 pour les guider dans la réflexivité et l'analyse.

Au-delà du développement de la culture générale, nous souhaitons apprendre aux étudiants à coopérer pour les aider à s'intégrer dans leur environnement et ainsi faciliter leur réussite générale. De ce point de vue, la mobilisation des étudiants pour la construction du dispositif comme pour les actions « organisées » est un succès. Par exemple, des étudiants de DUT chimie ont participé à un projet pédagogique du département génie civil. De même, le nombre des étudiants assistant aux représentations du club théâtre de l'IUT est en forte augmentation par rapport aux années précédentes. Malgré tout, l'organisation d'actions pour les étudiants et par les étudiants reste encore en deçà de nos espérances et l'impulsion de l'enseignant est souvent nécessaire, même si un net rebond est à noter depuis septembre 2018, en particulier pour ceux l'ayant déjà pratiqué pendant l'année précédente, qui laisse penser qu'avec le temps, les étudiants s'approprient de mieux en mieux le dispositif.

Au final, la coopération a permis de faire apprendre les étudiants et a également suscité l'engouement de nouveaux acteurs des environnements micro, meso et macro. Ce dernier point a eu pour conséquence le passage d'une coopération disciplinaire, intra-institutionnelle et informelle à une coopération transdisciplinaire, ouverte, élargie et formelle de style organisation apprenante, qui, tout en ouvrant de nombreuses perspectives, pose aussi de nouvelles difficultés.

4. Perspectives : poursuivre le développement tout en conservant une cohérence

4.1. Poursuite du développement et amélioration du dispositif pédagogique

Au-delà de l'expérimentation d'un dispositif couplé à l'anglais au département GMP et de l'évolution des supports pédagogiques pour favoriser la posture réflexive chez les étudiants, déjà mentionnés, un objectif important pour l'année universitaire en cours est l'appropriation du dispositif par un maximum de collègues, notamment pour qu'ils proposent de nouvelles actions.

Le début de l'année 2019 sera marqué par la mise en ligne d'un site Internet dédié, développé lors de son stage par une étudiante du département MMI, avec un encadrement conjoint de deux enseignantes d'ETAPE et du service communication. Ce site facilitera la communication avec et entre les étudiants et valorisera leurs actions, renforçant ainsi la dynamique du dispositif. Ce site sera aussi une vitrine pour assurer la promotion du dispositif et son développement au sein des environnements meso et macro. Le recrutement d'un nouveau stagiaire du département MMI permettra de faire évoluer le site en fonction des besoins identifiés au cours de cette première période d'utilisation, toujours dans une logique de co-construction avec les étudiants.

4.2. La poursuite du développement de la coopération au niveau de l'UGA et de l'environnement socio-économique

Suite au fort engouement pour notre dispositif pédagogique, nous souhaitons l'essaimer tout en poursuivant son développement. Ainsi, la DAPI, qui marque un grand intérêt depuis le début du projet qu'elle considère comme une « bonne pratique », souhaite le promouvoir au sein d'autres UFR. Ce soutien se concrétisera en 2019 par la réalisation d'un webdocumentaire sur le dispositif, et le dépôt d'un nouveau projet pour la mise en place d'une websérie en 2019-2020. La DAPI est donc un relais essentiel pour l'essaimage au sein de l'UGA. Dans le même temps, l'IUT2 de Grenoble a manifesté son intérêt et une présentation du dispositif est prévue en début d'année 2019 au département Carrières Juridiques. Enfin, pour promouvoir et diffuser le dispositif au-delà de l'UGA, ETAPE s'est fortement engagée pour la communication et les échanges dans des colloques et revues à visée pédagogique.

Notre second axe de développement est la mise en place de partenariats pour ancrer le dispositif sur le territoire. Ainsi, nous souhaitons accentuer nos actions de communication auprès des autres UFR pour relayer leurs informations d'événements pouvant intéresser nos étudiants, comme cela a été le cas par exemple pour le festival montagne et cinéma en novembre 2018. Enfin, nous commençons actuellement nos recherches pour nouer des partenariats au niveau macroéconomique avec :

- des entités économiques ou culturelles pour obtenir des places à tarif préférentiel, des subventions ou encore des invitations à des événements ;
- des associations dans lesquelles nos étudiants pourraient intervenir bénévolement.

Nos perspectives de développement sont donc nombreuses et prometteuses, mais elles sont également porteuses de risques.

4.3. Maîtriser les risques liés à l'ouverture de notre système de formation à des entités internes et externes

Si l'organisation d'ETAPE était au début relativement simple, son articulation avec les différents acteurs de la note d'ouverture en fait une organisation complexe et ouverte où cohabitent des acteurs variés au niveau d'implication et aux objectifs différents.

Par ailleurs, la dimension prise par ce dispositif pédagogique implique l'acquisition de nouvelles compétences pour les enseignants responsables, comme la rédaction de dossiers de partenariat, le suivi de ces partenariats, le management d'un réseau d'acteurs... tout en continuant leur activité d'enseignant. L'enseignant se retrouve ainsi lui aussi en situation d'apprentissage.

Le principal enjeu est ainsi de conserver la cohérence du dispositif et de maîtriser sa croissance pour ne pas en perdre l'identité initiale. En d'autres termes, nous devons trouver le bon équilibre pour conserver l'enthousiasme et le dynamisme sans créer une usine à gaz. Cela passera nécessairement par une formalisation des objectifs et des valeurs dans lesquels chaque membre de l'équipe projet initiale se retrouvera pour ne pas perdre le point de départ : le souhait de coopérer pour faire apprendre... et apprendre soi-même.

Références bibliographiques

[1] Bucheton, D., Soulé, Y. (2009). Les gestes professionnels et le jeu des postures de l'enseignant dans la classe : un multi-agenda de préoccupations enchâssées. *Éducation & Didactique*, 3(3), 29-48.

[2] Perrenoud P., (1996). Pouvoir et travail en équipe. CHUV *Travailler ensemble, soigner ensemble*, Lausanne, Direction des soins infirmiers, pp. 19-39.

[3] Perrenoud, Ph. (1993) *Travailler en équipe pédagogique : résistances et enjeux*, Genève, Faculté de psychologie et des sciences de l'éducation. Repris dans Perrenoud, Ph. *Enseigner : agir dans l'urgence, décider dans l'incertitude. Savoirs et compétences dans un métier complexe*, Paris, ESF, 1996, chapitre 5, pp. 109-127.